Paris, 27 mars, 8 h. 30 s.

Paris, 27 mars, 8 h. 30 s.

M. Grévy recevra dimanche les délégués de Comices agricoles et des societés d'agriculture de France.

Les retour à Paris, 7 mars, 9 h. ş.

Les bureaux de tous les groupes de la ganche du Sénat et de la Chambre des Députés sont convoqués pour une réunion plénière qui aura lieu demain au Palais Bourbon pour s'entendre sus la question du retour à Paris.

retour à Paris.
Les gauches de la Chambre offrent toutes garanties que le Sénat pourrait dé-sirer au sujet de la limitation des travaux

L'Alsace-Lorraine et le Reichstag allemand

allemand
Berlin, 27 mars, soir.
Le Reichstag a adopté à l'unanimité
proposition de M. Schneegans relativ.
l'Alsace-Lerraine, après avoir entendu pl
sieurs orateurs dont M. de Bismark.

Chambre des Communes. — Sir Northcote dit que le gouvernement français a déclaré qu'il ne pouvait pas entrer en négociations pour le renouvellement du traite de commerce avant de connaître l'opinion des Chambres.

merce avant de connaître l'opinion des chambres.

Sir Northcote dit que le gouvernement de la Reine a reçu de la Russia une proposition d'acceptation mixte de la Roumélie. Les négociations étant pendantes, le ministre ne peut rien communiquer.

Raguse, 27 mars.

Haiderago, commandant d'Alessio, et coixante notables de la ville ent été arrêtés pour menées contre le gouvernement turc.

Scutari, 27 mars, soir.

Dix bataillons tures venant de Constantinople sont attendus. Le gouvernement semble résolu à désarmer les Albanais.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du Journal efficiel d'aujourd'hui:

Loi portant ouverture au ministre de l'instraction publique el des beaux-arts, section
tre, se l'exercice 1878, d'un crédit supplémentaire de 1,377,000 fr., chaptires 26, 22 66, 35 c.
18. (Yagas et missions scientifique — Exposition universelle — Instruction primaire).

Eérets prescrivant la promulgation de la
convention de l'Union postale universelle conclue à Paris, le 1er juin 1878; — prescrivant la
promulgation de l'Arrangement concernant l'echange des lettres avec valeurs déclarées; —
prescrivant promulgation de l'Arrangement
promulgation de l'Arrangement concernant l'erégiant l'el récettion e des mandats de poste; —
régiant l'el récettion de l'union
postale universelle; — de l'Arrangement international concernant. I'change des lettres
avec valeurs déclarés; — de l'Arrangement international concernant l'échange des mandats
de poste.

Décret créant une justice de paix à compétence étendre en Algérie.

de poste.

Décret créant une justice de paix à compétence étendne en Algérie.

Décret nomment le directeur général des affaires civiles et financières du gouvernement général de l'Algérie.

Décrets nommant des préfets et un souspréfet.

Décret nommant un professe du gouvernement préfet.

préfet.

Décret nommant un professeur titulaire de la chaire d'arabe vulgaire à l'école spéciale des lauguet orientales vivantes.

Décrets approuvant l'élection d'un membre de la Société nationale d'agriculture; — nommant des courtifers interprêtes conducteurs de navires; — des présidents et vice-présidents du conseil des prud'hommes.

Arrêté du ministre de l'agriculture et du commerce, relatif à l'admission et au transport des produits envoyes à l'Exposition de Sydney.

Nominations de percepteurs.

Départ de la Reine d'ângleterre pour l'Italie
Après un sejeur à Paris de près de vingt-quaird heures, S. M. la reine d'Angleterre a peursuivi son veyage pour l'Italia, par la voie de Lyon et Modane.
Le strict incognite qui avait présidé hier à son arrivée a été maintenu dans toute sa rigueur sous son départ, cette après-midi. La Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée, de cencert avec la police municipale, avait pris teutes les mesures pour que personne ne stationnat sur le quai de départ.

Des s heures, un train de huit wagons. Des s'heures, un train de huit wagons, dont quatre wagons-salons, préparé par le soin de la compagnie, stationnait, prêt à emporter la reine Victoria et sa suite.

La feule, aux aberds de la gare de Lyon, sur le boulevard Mazas, et dans la rue de Lyon, était considérable, et presque toutes les fenêtres étaient garnies de curieux.

A 4 heures un quart, une première voiture de J'Ambassade anglaise venait déposer sur le perron de la gare du départ Miss Cadogan et trois Messieurs de la suite de la reine.

Cinq minutes après, arrivait la voiture portant la reine, et bien reconnaissable à la silhouette du fidèle John Brown monté sur

simouette du ndete John Brown monte sur le siége de derrière.

Lady Churchill est descendue d'abord, puis la princesse Béatrix, ensuite la reine et enfin lord Lyons.

S. M. est immédiatement montée dans le

train, suivie par lord Lyons qui a pris conge de sa souveraine, et est redescendu pres-

qu'aussitôt.

A 4 heures 25 minutes, le train royal se mettait en marche pour l'Halfe et la reine, ayant à ses côtés la princesse Béatrix, de bout derrière une des glaces du wagen, adressait un dernier salut aux rares persennes qui se trouvaient sur le quai.

Comme hier, la foule s'est montrée, parfout, très-respectueuse.

On lit dans le Constitutionnel.: « La protestation des ministres du 17 mai contre l'ordre du jour voté le 13 mars cou-rant par la Chambre des députés, est en-voyée en un petit placard, par la voie de la poste, à toutes les autorités, à tous les mem-bres des conseils généraux et municipaux, à toutes les personnes notables, aux établis-sement publics, aux cafés et restaurants.»

La Révolution française annonce qu'une réunion privée électorale a été tenue le 18 mars à Bordeaux et qu'elle a choisi à l'una-nimité le citeyen Blanqui comme candidat dans la 1º circonscription de cette ville.

M. Louis Blanc a prononcé hier sur la tombe d'Edgar Quinet un discours daus lequel il a retrace à grands traits la vie de l'ancien professeur du collège de France.

Les électeurs vont être prochainement convoqués pour pourvoir aux trois sièges vacants du conseil municipal de Paris. Un groupe important du quartier de la monaie a effert la candidature à M.G. Demombynes, avocat à la cour d'appel, pour le siège qu'occupait M. Lauth, recemment nommé administrateur de la manufacture de Savres.

Informations,

Les bureaux de tous les groupes de la gauche du Sénat et de la Chambre des députés sont convoqués en réunion plénière, aujourd'hui, pour s'entendre au sujet du rétour à Paris.

Les gauches de la Chambre offrent toutes les granties que le Sénat pourrait désirer relativement à la l'imitation des travaux du Congrés.

Après le séance du Sénat, la commission du retour de Paris s'est réhale pour enten-dre les rapports de ses membres sur les dis-

cussions des bureaux. Elle n'a en le temps d'entendre que six commissaires. Néan-moins, et malgré l'opposition de la minorité de la commission, a mejorité a voulu nom-met immédiatement son rapperteur : ce rapporteur est M. Laboulaye. Le président est M. de Lasteyrie, et le secrétaire M. La-biche.

La commission se réunira aujourd'hui à deux heures au ministère des affaires étraugères à Paris pour entendre les ministres. Elle parait vouloir déposer son rapport demain samedi et faire statuer le Sénat fundi, sur la proposition Peyrat.

Les délégués des comices agricoles et des sociétés d'agriculture de France qui se réu-nissent, samedi matin, au Grand-Hôtel sous la présidence de M. Estancelin, seront reçues dimanche par M. le président de la République.

L'académie française, dans sa séance d'hier a procédé au reuouvellament deson bureau pour le trimestre d'avril prochain. M. Jules Simon a été nommé directeur; M. Xavier Marmier, chançelier : tous les deux à l'unanimité des membres présents, moins deux voix.
C'est le jeudi 3 avril prochain que M. Renan sera reçu en séance publique par l'académie. M. Méxières répondra au discours du récipiendaire.

cours du récipiendaire. L'Institut tiendra sa séance trimestrielle (non publique) le mercredi 2 avril, à deux heures. M. Paulin Paris fera une lecture sur les Historiens contemporains des Croisades.

Petite Bourse du 27 mars.

3% 78,65. — 5 0/0 113,80-82 1/2-80. — 5 0/0
Italien, 78,20. — Turc, 12-1202 1/2. — Banque Ottoman, 496.23-590. Chemia ottoman,
46. — Ottom. 1873 67,50. — Egypte 235. —
Florin 67 15/16 68 1/8 — Hongrois, 75 3/16,
5/16. — Extérieure 14 1/16.
Ferme-valeurs ottomanes en hausse.

Dépêches Télégraphiques

Versailles, 27 mars. Versailles, 27 mars.

Les bureaux de tous les groupes de la Gauche, du Sénat et de la Chambre des députés, sont convoqués, en réunion Plénière, demain, au palais Bourben, pour s'entendre au sujet du retour à Paris.

Les gauches de la Chambre ofirent toutes les garanties que le Sénat pourrait désirer relativement à la limitation des travaux du Congrès.

France
Toulon, 27 mars.
On signale que le brick de l'état Janus,
commandant de Penfentenyo, est à la côte
à Giens. On a envoyé le remorquer le Robuste à son

Toulon, 27 mars.

Le Junus a été remis à flot, et appareille pour les îles d'Hyères, avec le Souzerain.
On n'a aucune porte d'hommes à déplorer.

Espagne
Madrid, 27 mars.
L'infante Christine est toujours dans le

nême état. Grande animation pour les élections. Le Grande animation pour les élections. Le gouvernement accentue son intention de laisser la plus large liberté aux électeurs. Le maréchal, président du conseit, a déclaré au général Merelo, que les officiers généraux ainsi que tous les militaires, pouvaient assister aux réunions électorales, sans en excepter celle que les radicaux ont organisé chez l'ex-ministre Figuerola. Madrid, 27 mars.

Sun meeting a été tenu par les anciens sénateurs et députés du parti progressiste-démocratique, sous la présidence de M. Martos.

Après un long débat, il a été adopté

Martos.

Après un long débat, il a été adopté par 118 voix contre 78 une résolution portant que le parti prendrait par aux prochaines élections des députés et des sénachaines élections des députés et des sénachaines teurs.

teurs.

Turquio d'Europe
Constantinople, 27 mars, soir.
Le Sultan a fait monnayer, pour l'achat
des caimés, les objets d'oret d'argent superflus des palais impériaux.
M. Fournier, partira mercredi en congé,
se rendant en France.
Allemagne
Barlin 27 mars

Reichstag. - (Fin de la séance). M. Schnee

Reichstag.— (Fin de la séance). M. Schneegans déclare, pour éviter tout malentendu, qu'il a pris le traité de Francfort pour point de départ du développement normal du pays d'Empire (Reichstand) et qu'il se tient sur ce terrain.

M. Schorlemer-Alst (du centre), se prononce contre l'idée de transformer l'Alsace-Lorraine en une sorle de pays neutre entre la France et l'Allemagne. L'Alsace-Lorraine doit rester allemande.

Les assertions du prince de Bismarck, dans son dernier discours, au sujet des députés ecclésiastiques de l'Alsace-Lorraine, ne sont pas justifiées. Les ecclésiastiques d'Alsace-Lorraine de trerain du traité de l'évêque Raesz, sur le terrain du traité de l'évêque Raesz, sur le terrain du traité de l'évêque Raesz, sur le terrain du traité de l'évêque sur les pays.

du traité de Francior aussi den que la Schneegans.

Mais les écoles protestanies dans les pays d'Empire sont préférées aux écoles catholiques. Les restrictions apportées à la liberté électorale, a la liberté de la presse et à la liberté de réunion , font tort aux sympathies de la population pour l'Allemanne.

magne.
M. Schorlemer voudrait, au lieu de la bureaucratie, une administration vraiment allemande et la mise sur un pied d'égalité du pays d'Empire, avec les anciens États d'Allemana.

allemande et la mise sur un pied d'égalité du pays d'Empire, avec les anciens Etats d'Allemagne.

M. Stauffenberg (libéral-national), désire qu'on aille avec confiance au-devant de la population du pays d'Empire ; il plaide en laveur de l'adjonction des éléments indigènes à l'administration du pays et en faveur d'une liberté de la presse plus large.

M. Loèwe (pregressiste), fait observer que les Alsaciens-Lorrains peurraient monter d'eux-mêmes plut de dispositions à se rapprocher de l'Allemagne.

M. Windthorst (centre), veudrait que l'Alsace-Lorraine eût quelques voix dans le conseil fédéral.

M. Hœnel (progressiste), insiste sur le maintien de la souveraineté de l'Empire et de la responsabilité du lieutenant de l'Empreur vis-à-vis des organes du gouvernement de l'Empire. Le chancelier ne peut pas non plus être entierement irresponsable en cequi concerne l'Alsace-Lorraine.

Le prince de Bismark exprime sa satisfaction de ce que dans cette question, il ne s'est pas produit des divergences d'epinion aussi profondes que d'ordinaire.

Il a acquis la conviction que cette fois, on aboutira à un résultat, qu'en aura une majorité.

Jusqu'ici il n'y a eu avec les gouverne-

majorité.
Jusqu'ici il n'y a eu avec les gouvernements confédérés que des négociations confidentielles. Il espère que même les vœux de M. Honel, pourront être réalisés. Il ne considère pas comme justifée la représentation de l'Alsace-Lorraine dans le conseil fédéral et il ne confidentielle. majorité conseil fédéral et, il ne croit pas non plus, que tel soit le vœu du pays. Il y aura tou-jours, comme instance supérieure pour le pays d'Empire, un directeur politique res-

pays d'Empire, un ponsable.

Il n'entrera dans les détails que lorsque le projet de loi sera présenté et il le sera dans cette même session. Il espère que ce projet sera favorablement accueilli par tous les partis.

A MARINE STATE OF THE PARTY OF

La motion de M. Schnesgans, est ensuite adoptée à l'unanimité. Berlin, 27 mars.

Berlin, 27 mars.
On public les renseignements suivants concernant la mort du prince Waldemar:
"« Le prince est tombé malade lundi; on e croyait d'aberd qu'à une légère attaque de diphtérite, et ce n'est qu'hier soir qu'on a commence à concevoir des inquiétudes sérieuses. Vers 11 houres et demie, l'état du malade a tellement empiré que les médecins chargés de soigner le prince ont jugé nécessaire de faire appeler M. le docteur Langenbeck.
Le prince a succombé à 3 heures et demie.

prince a succombé à 3 heures et demie a une paralysie du cœur. Un grand nom-bre de personnes sont allées aujourd'hui s'inscrire au palais du prince impérial, père

du defunt. (Le prince Waldemar était né à Berlin, le 10 février 1868 et était lieutenant au 1er régiment d'infanterie de la garde). Angleterre. Londres, 27 mars, 5 h. 50

Chambre des Communes. — La salle est au grand complet, et il y a grande affluence dans les tribunes.

Sir H. Northcote, répondant à M. Newdegate, dit que le gouvernement français a constaté qu'il était impossible d'ouvrir des négociations pour le renouvellement des traités de commerce, tant que les Chambres n'auraient pas exprimé leurs vues.

Répondant au marquis d'Hartington, sir

Répondant au marquis d'Hartington, sir H. Northcote dit que le gouvernement à reçu une circulaire de la Russie, relative à une occupation mixte de la Roumélie orientale; il croit que les autres puissances ont reçu le même document, mais comme les négociations continuent, il est impossible de donner d'autres xublications à cet évard. donner d'autres explications à cet égard. Sir II. Northcote, répondant à l'Albert de l'autres expendant à l'albert de Sir H. Northcote, répondant à M. Richard, t que l'Angleterre continuera à garder ne attitude de précaution à l'égard de la

Birmanie. Le résidant anglais restera à Mandalay tant que sa sécurité personnelle ne sera pas

ncnacée. Sir Charles Dilke développe sa motion contre la guerre des Zoulous dont voici le texte: Les Chambres, tout en étant disposées

Les Chambres, tout en étant disposées appuyer le gouvernement dans toutes les mesures qu'il croira nécessaire de prendre pour défendre les possessions de S. M. dans le sud de l'Afrique, regrette qu'un Ultimatum devant amener une guerre immédiate ait été adressé au roi de Zoulous, sans avoir eté autorisé par les conseillers de la couronne, et qu'une guerre offensive ait été commencée sars une nécessité impérieuse et pressante et sans préparation suffisante.

suffisante.

La Chambre regrette, en outre, qu'après le blame infligé à sir Frère Bartle, ce dernier soit encore gouverneur du Cap. (Applaudissements aur les bancs de l'opposition.)

tion.)

Dans son discours qui dure près de deux
heures, sir Charles Dilke attaqué vigoureusement sir Bartle Frère et le gouverne Ce discours soulève fréquemment les ap-

Ce discours soulève fréquemment les applaudissements de la Chambre.

M. Mure propose d'ajouter à la résolution de sir Charles Dilke les mots suivauts:

« La Chambre regrette qu'une guerre d'invasion ait été entreprise avec des forces insuffisantes, malgré les renseignements complets possédés par le gouvernement au sujet des forces des Zoulous et malgré les avertissements de sir Barlle Frère et de lord Chelmsferd qui considéraient la guerre comme inévitable. »
Plusieurs orateurs parlent pour et contre

comme inévitable.
Plusieurs orateurs parlent pour et contre la motion de M. Dilke.

M. Herchs Beach défend le gouvernement. Il parle dans le même sens que les autres membres du cabinet à propos de la discussion de la motion Lansdonné à la Chambre des Lords.

des Lords.

L'orateur nie que l'invasion du territoire des Zoulous ait été entreprise sans des préparatifs suffisants. Il ajoute que, sans le désartre d'Isandula les troupes qui étaient au Cap auraient probablement suffi au gouvernement de la colonie.

Sir Bartle Frère n'a pas été blâiné pour incapacité mais pour excès de zèle.

M. Ilugessen attaque le gouvernement. La suite de la discussion est renvoyée à demain.

demain.

M. Stanhope demande l'autorisation de M. Stanhope demande l'autorisation de présenter un bill tendant à autoriser le gou-vernement à contracter en Angleterre un emprunt de 10 millions de livres sterling destiné au service des Indes. Cet emprunt, poursuit M. Stanhope, n'est pas destiné à couvrir les dépenses faites en 1878 et 1879 pour la guerre contre l'Afgha-nistan.

istan. Ces dépenses sont évaluées à 2,000,000 de livres et le gouvernement proposera qu'el-les soient avancées par l'échiquier impé-

mial. M. Goschen et Fawcett s'opposent à la discussion de cette proposition à une heure aussi avancée.

Sir Stafford Northcote consent à sen zjournement puis la séance est levée.

Etats-Unis d'Amérique

Etats-Unis d'Amérique

New-Yerk, 27 mars.

Le « Board of trade national des EtatsUnis » vient de tenir à New-York sa première séance. Des délégués des principales
villes manufacturières de la nouvelle Angleterre étaients présents.

M. Léon Chotteau a établi par des chiffres la nécessité d'un abaissement réciproque de tarifs entre l'Amérique et la Fran-

Le « Board of trade », dans une résolu-

Le Board of trace", dans une resolu-tion votée à l'unanimité, a recommandé à toutes les autres Chambres de commerce des Etats-Unis d'examiner les bases du traité proposé et de lui adresser sans retard des rapports sur la question.

COMMERCE

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier.

Londres, le 25 mars 1879.
Dès l'ouverture de la première série d'enchères de laines coloniales sur ce marché, le 18 février de cette année, on ne s'attendait pas à la voir continuer jusqu'à ce jour de clôture, sans fluxtuations plus sensibles dans les cours des principales qualités qui intéressent particulièrement l'exportation. Il semblait que la situation générale les provoquerait.

La crise financière conținuait à sévir dans les districts manufacturiers anglais et at-

La crise financière continuaità sévir dans les districts manufacturiers anglais et atteignait même le Nord de la France. Les expéditions belliqueuses de l'Angleterre et les difficultés de l'ajustement final de l'interminable question d'Orient paralysaient les entreprises. En outre, l'incertitude relative aux systèmes économiques, que les principales nations européennes remetaient à l'étude, n'était pas de nature à ramimer les affaires. Le marché aux laines était resté calme et sans amélioration depuis les dernières enchères.

Mais, de l'autre côté, l'intelligente Alsace et l'Allemagne avaient profité de la reprise des affaires en Russie après la guerre, et, presque dépourvues de laines, elles se sont mises franchement à acheter au début dans la parité des cours de Décembre.

Outre cela, les capitaux abondants à cette saison, et le taux modéré de l'escompte ont grandement facilité les approvisionnements de la fabrique et les spéculations des marchands de peignés.

C'est done l'Europe centrale qui 2 denné le ton aux enchères cette fois-ci, en faisant

d'assez grandes opérations, sans précédent jusqu'et, pour soutenir les cours avec co-opération de la France, moins ardente que

operation de la France, moins ardente que d'habitude.

Pendant ces enchéres, on a pu observer trois périodes distinctés:

A la première, en présence d'une grande affluence de l'intérieur et de l'étranger, l'abstention presque générale de l'Angleterre était remarquable. L'exportation achetait pour ses beseins urgents et pour l'alimentation des machines. Cela dura un peu plus d'une quinzaine de jours. On payait rondement les cours les plus élevés de décembre pour les meilleures laines propress chaîne, et les prix courants pour les autres sories d'Australie et du Cap, à l'exception des croisees murrages, des Caps et agneaux défectueux qu'or obtenait de 1 à 2 deniers meilleur marché.

La deuxième période, celle du calme et de l'observation n'a pas compté autant d'arbeteux meis ille été.

de l'observation n'a pas compté autant d'acheteurs, mais elle a été de courte durée. L'exportation se demandait si l'intérieur se

La superiorite des nouvelles laines d'Aus-tralie, annoncée par les squatters, est plus apparente que réelle pour la généralité des bergeries offertes jusquià présent. En passant devant les balles, l'amateur voit une laine longue, blanche, bouffante et paraissant légère. Mais le connaisseur, en sondant la mèche, la trouve souvent molle, cassante et d'un brin maigre, creux, improprie à l'emplei, nour châtes précasi-

impropre à l'emploi pour chaine mécan que. La propreté laisse beaucoup à désirer dans presque toutes les provenances, mais tout particulièrement dans les Syducy et

Le semblant de légèreté dans certaines laines en suint, provenant du terroir, blanchâtre, est contredit par le poids des balles qui est généralement au-dessus de la moyenne, ainsi que par la pesanteur de chaque toison. Pendant la pousse, et avant la tonte, les troupeaux n'ont pas reçu sur le dos assez de pluie pour dégager une partie du suint et des matières terreuses et étrangères qui sont restées dans les mêches,

Le choix du Cap de Bonne-Espérance été très-varié dans toutes les qualités dont les meilleures ont été très-recherchées pour remplacer les Sydney propres, presque in-trouvables dans les récentes importations. Sans cela, l'inactivité de l'Ecosso so serait fait sentir davantage pour cette prove-

que maintenant, c'est le contraire.

Deux grandes améliorations dans la conduite des ventes méritent d'être signalées.

Tous les lots de moins de 4 balles sont vendus maintenant avec les avariés après la venté, ce qui permet de réaliser plus de 9006 balles en deux heures.

Pour composer des ventes en rapport avec l'augmentation de production, tout en menageant les forces des acheteurs, MM. C. Balme et C'ont produit successivement avec le plus grad succès, trois catalogues dépassant chacun 10,000 halles de laine qu'ils ont véridues rondement aux plus hauts cours du jour.

sant chacun 10,000 balles de laine qui is out vendues rondeiment aux plus hauts cours du jour.

D'après le tableau d'autre part, il ressort qu'on a offert 262,124 B. laines des Colonies, dont 238,848 B. ont été vendues, et 23,306 B. retirées. En tenant compte de quelques milliers de balles cédées de gré a gré après les ventes, et des quantités non offertes, on peut estimer à 26,000 balles les quantités en réserve.

Comme il y a tout lieu de croire qu'en continuera le régime économique qui a fait grandir nos principaux éentres manufacturiers en France, et que les heureux effets de l'hiver rigoureux et prolongé ne tarderont pas a se faire sentir partout, comme on en signale déjà des symptômes en Angleterre, on peut conserver l'espoir d'une prochaine reprise des affaires.

Dans tous les cass, il va falloir remplacer tous les articles d'hiver, en draps, en tissus, en bonneterie, en coavertures, etc. dont le froid intense a facilité une grande vente et créé des besoins pour ces diverses fabrications ralenties dans ces dernières amnées.

Ensemble 6,760 balles.

d'acheteurs, mais elle a été de courte durée. L'exportation se demandait si l'intérieur se mettrait aux achats.

Les qualités défectueuses d'Australie et du Gap ainsi que les croisées, très longues et communes subirent une défaveur moyenne de 5 %.

Aussitôt que les acheteurs anglais se sont mis plus activement aux affaires, on est entré-aans la 3 m période, une douzaine de jours avant la cloture. L'entrain devient général et presque tous les genres momentanément négligés, regagnent une partie du terrain perdu, excepté les croisées sauvages, les Cap de l'Est très-courtes et gâties par les pailles, graines et semences, ainsi que les agneaux défectueux.

Le contraste frappant entre la réserve des Anglais et l'activité de l'exportation est établi par le chiffre de 180,000 balles de laine enlevées pour la France, l'Alsace, l'Allemegne, la Belgique, la Suisse, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne et la Suede.

C'est la deuxième fois en six mois que l'exportation prend les 2/3 des quantités offertes, ce qui reuverse les proportions habituelles, maintenant en defaveur de l'industrie anglaise.

La supériorité des nouvelles laines d'Aus-

ustrie anglaise. La supériorité des nouvelles laines d'Aus-

tout particulerement dans les syducy et les Queensland.

Il est probable que dans heaucoup de stations, il y a eu des fourrages assez abondants pour produire la longueur de la méche, mais trop sees pour fournir plus de sève au brin afin de lui donner le nerf et l'élasticité désirables.

Dans plusieurs marques, on découvre que la laine a dû été toudue avant maturité,

la laine a dù été tondue avant maturité, soit pour éviter la dépréciation par les graines et gratterons, soit pour être expédiée et réalisée plus vite. Mais, dans ce cas, la mèche courle, cassante et maigre perd aussi de sa valeur.

Le semblant de légèreté dans certaines laines en suint, provenant du terroir, blandines de suint.

La dégénérescence des races mérinos extra se fait remarquer dans beaucoup de stations australiennes qui avaient autrefois des marques d'une grande finesse. En se propageant, ce phénomène menace d'amener une disette de laines tines.

En Silésie, en Saxe, la Russie, la Hongrie, en Espagne et en France, les laines fines d'il y a 28 aus sont devenues mines d'il y a 28 aus sont devenues mines et même communes. On veut avoir des moutons forts en viande pour la boucherie et l'on détruit la nature et la finesse des laines européennes. La vraie laine mérinos fine n'est point produite par des moutons donnant beaucoup de viande.

Les creisements au Leicester commencent à produire des résultats désastreux pour les éleveurs et seront probablement arrêtés ou ralentis en Australie. Mais, s'il faut trois années pour transformer un troupeau à laines et autre d'autre de la contrait de la contrait

ou ralentis en Australie. Mais, s'il faut trois années pour transformer un troupeau à laine merinos en laine croisée, il en faut six pour les ramener à la qualité mérinos. La production des laines fines et mi-fines est donc en décroisance.

Les changements de la mode n'ont pas seulement déprécié les laines angiaises, les croisées d'Australie, les poils de chèvre, dans une proportion très sensible; mais ils ont aussi altéré la valeur des agneaux d'Australie. Autrefois, ils coûtaient 2 à 4 pence de plus que la laine-mère, tandis que maintenant, c'est lo contraire.

Deux grandes améliorations dans la con-

nées.
Les prochaines ventes de laines communes, sur netre marché, auront lieu marchi prochain, le ter avril.
On y offiria les quantités suivantes:
2,610 b, Perse
1,370 b. Russie
1,365 b. Chine
1,115 b. Afrique
300 b. diverses prevenances.

Cours du Change à la bourse du 25 mars Paris, courts jours 23,27 1/2 à 36 de trois mois 25,47 1/2 à 36 25 27 1/2 à 30 25 47 5/2 à 50 25 47 1/2 à 50 Du 21 mars

25,30 p | 8 32 1/1 25,47 1/2 à 56 25,47 1/2 à 50 p | Paris, coarts jours de trois mois Belgique

MARCHÉ LINIER DE LILLE
27 mars 1879
LINS DE PAYS. — Affaires calmes, prix à peu
près stationnaires, excepté pour les basses qualités qui sont faibles. Quoique la température
se soit rénoidie depuis huit jours, on a continué les semailles qui se sont généralement failes dans de bonnes conditions.
ETOLPES DE PEUGNAGE. — Aucun changement à signaler. Il existe loujours une bonne
demande en étoupes de Russie de toutes qualités.

lités.

LINS DE RUSSIE. — Il s'est traité un peu plus d'affaires que la semaine dernière pour le disponible et le livrable. Les prix sont irréguliers suivant les provenance.

FILS. — Il n'y a pas d'amélioration à signaler on ne vend que pour les bosoins immédiats, et les prix sont généralement en faveur des acheteurs.

res prix son generatement en l'aveur des achesteurs.

FILS DE JUTE, — Les fils de jute cardés se vendent facilement, mais les prix ne s'améliorent pas. Les peignés sont toujours délaissés et les stocks augmentent.

TOILES. — Toujours un certain courant d'affaires; à peu près égal à la production, on a vu cependant un peu moins d'acheteurs que la semaine dernière.

PRINCIPALITÉ DE LILLE, — Etat des quanti-tés de toiles, fils et lins importés et exportés pendant la 2e décade de mars 1879. Importations. — Lin brut »» » kil. — Lin teillé 1,270,323 k. — Etoupes de lin 123,543 k. — Fils de in 71,530 k. — Fils d'étoupes » 402 k. — Fils de jute »» » kil. — Toiles de lin 10,390 k.

10.390 k.

Exportations. — Lin brut 28,540 kil. — Lin
teille 32,909 k. — Eloupes de lin 155,204 k. —
Fils de lin 12,362 k. — Fils d'étoupes 13,880 k.

Fils de jute 0,319 k. — Toiles de lin 0,440

PORT DE DUNKERQUE. — Importations e exportations des matières textiles du 18 au 2 mars 1879.

Importations. — Lin 4,000 k. — Jute 17.20 k. — Fils de jute 180 k. — Fils de lin 2,300 k. — Toiles de jute 22,73 kil.

Exportations. — Lin 0.000 k. — Jute 0,000 k — Fils de lin 000 k. — Fils de jute 9,365 k. — Toiles de lin 0,000. MARCHES BELGES

Moins approvisionnés que précédemment, la baisse des semaines précédent reste définitive acquisse sur les lins de basse qualité lés bon-nce qualités sont fermes et le choix en devient plus difficile. (Journal-Circulaire.)

BOURSE DE LILLE Valeurs Cours cotés Cours du co

	demment.	mars
Crespin-l. Anzi	40	
Marly	100	*** ***
Annœullin	10	*** ***
Ch. Com. Calais.	995	*** ***
	tolitre l'hecto	ne Teartx litre l'hectolitre
Colza 176		3 16 . 18 .

Adresses Industrielles & Commerciales

M^{mo} DÉSIRÉ CARETTE Modes et Coiffures rue Pauvrée, 31 SPÉCIALITÉ POUR COMMUNIONS

1 COUVREUR-RENARD, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour hommes et pour dames. 1400

H. SCOLET-DUBAR, Grande-Rue, 189, organiste de l'orgue de chœur, à St-Martin, professeur de piano. professeur de piano. 1788

Ju es LAMBAERE, agent en douane
rue Latine, 26, Roubaix, commissionnaireexpéditeur par voie de fer et par eau.—Reexpéditeur par voie de fer et par expéditeur par voie

GINIONS, rue Neuve. Agence immebilière
Henri BRIET, ancien principal clerede
notaire, rue Colbert, près le boulevard de
Pars. 14067

Imprimerie, Librairie, Lithographie Alfred REBOUX, rue Neuve, 17, Roubai:

CORRESPONDANCE FINANCIERE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIETAIRE DU JOURNAL LA « BOURSE » 11, RUE LEPELETIER, PARIS.

La Bourse du 27 mars 1879.

La Bourse du 2870 de la liquidation. La spéculation à primes est en suspens dans les prix actuels, et c'est du 9871 qu'elle prendra que dépend le nouvement de în de mois. La fermeté du marché a été très grande mais les affaires sont très restreintes. Le 3 0 0 înit en hausse à 78,68, L'amortissable à 84,55. Le 5 0 0 a varté de 113,90 à 141,300. Les 0 fonds étrangers sont très bien tenus. Le 5 0 0 Italien est à 78,17. Le florin or à 673 ¼. Le 6 0 0 înugrois à 75 1 8. Le 5 0 0 Russe 1877, fait 89 1/8. Les valeurs Ottomanes continuent leur mouvement de reprise : Le 5 0 0 îurc fait 11,92. Eas Banque Ottomane s'elève à 495. — Les valeurs Egyptiennes sont un peu mieux; l'Obligation unifiée ait 234 celle des chemins 338.

Les Institutions de Crédit conservent leurs plus hauts cours. La Banque d'Escompte 610. La Souscription aux actions de la Compagnie de chemin de fer ct de navigation est ouverte aujourd'hui. Nos lecteurs ont répondu d'avance à notre appel et nous nous en félicitions et pour eur et pour nous. L'affaire est trop excellente pour qu'on ne soit pas heureux de l'avoir patromee et aussi d'avoir été entendu et compris.

pris. Adresser les demandes de renseignements, ordres de Bourse coupons à encaisser, etc., à la Banque nationale.

L'année 1878-79 a été une révélation sur a situation de l'agriculture en France. Une

L'année 1878-79, a été une révélation sur la situation de l'agriculture en France. Une perie de plus de quatre cents millions de francs a été infligée à nos cultivateurs, par suite de l'importation des blés étrangers venant de plus de mille lieues, soit de Russie, soit d'Amérique.

Pourquoi ces blés viennent-ils sur nos marchés, à un prix inférieur à calui du blé produit en France ? Parce que en Russie la lerre et la main-d'œuvre ont meins de valeur qu'en France.

Parce que, en Amérique, la terre à moins de valeur et que la main-d'œuvre, plus chère qu'en France, a été remplacée par la machinit agricole.

Depuis plusieurs années, la culture française a commencé, à employer les machines, dans une proportien toujours croissante, comme l'attestent le développement des atéliers de construction française et l'importation des machines étrangères.

Aujourd'hui, l'emploi de ces machines s'impose impérieusement; c'est une question de vie ou de mort.

C'est sous l'influence de cette considération que vient de se former:

La Société Générale de Matériel Agricole

La Société Générale de Matériel Agricole
Fondée sous les patronages les plus honorables et dans les meilleures conditions de succès, cette société débuie en exploitant les établissements de Vierzon, appartenant à M. Célestin Gérard.

La France agricole entière connaît le nom de M. Gérard et apprécie ses machines. Trois grandes médailles et prix d'honheur, la croix de la Légion-d'Honneur, 225 médailles d'or et rappel d'or, 81 médailles d'argent et de bronze, tels sont les certificats d'une vie industrielle bien employée.

Les ateliers, quoique couvrant 12.500 metres, sont insuffisants dès aujourd'hui, maigré un chiffre d'affaires s'elevant à 2.500,000 fr. par an.

Préndre ses ateliers pour base d'une nonvelle Société se trouvant dès le premier jour en pleine prospérité:

Donner à cette Société une constitution assez large pour suffire aux besoins nouveaux qui se predisent avec une grande intensité;

Réunir les conditions financières néces-

intensité; Réunir les conditions financières néces-Héunir les conditions financières neces-saires pour permettre au cultivateur de payer à long terme son nouveau matériel, c'est-à-dire de créer le crédit agricole. Tel est le triple but que croit avoirréalisé la Société générale de Matériel agricole. 18280—1932

Sauté et énergie à tous rendues sans mé-ges et sans frais, par pla décieuse tarine de santé dite :

REVALESCIÈRE Du BARRY, de Londres 32 ANS DE SUCCÈS.

Du BARRY, de Lendres

32 ANS DE SUCCES.

La Revalescrine guérit les mauvaises digestions (dyspepaies), gastrites, gastroentélites, gastralgies, constipations hémorroides,
glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonfement,
éto ardissements, bourdonnements dans les
oreilles, acidités pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements
après repas ou en grossesse, douleurs, aigrenrs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insoumies, fluxons de poitrine chaud et froid,
oux, oppression, asthme, bronchite, phthisie
(contemption), dartres, éruptions, abcès, alcérations, mélancolle, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumotisme, goutte fièrre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement,
dystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les
accidents du retour de l'âge, sorbut, chlorose,
vice et eauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fièrreuse en se levant,
eu après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcoliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes
et nocturnes, hydropsie, gravelles rétentien,
les désordres de la gorge, de l'haleine et de la
voix, les maladies des enfants et des femmes,
les suppressions, le manque de fraicheur et
d'énergie nerveuse. 160,000 cures réelles par
an. Evitez les contrelaçons et exiger la marque de fabrique « Revalescière Du Bary. »

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow,
Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart,
de Decies, pair d'Angletere, M. le docteur
professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelquesuns des cures.

Nº 9,180: M. Gauthier, à Luzarches, d'une

professeur Wurzer, etc., etc. voici quesques-uns des cures.

N° 9,180: M. Gauthier, à Luzarches, d'une constipation opiniatre, perte d'appétit, ca-tarrhe,brenchite.

Cure N° 65,341.

Monsieur, — Dieu soit béni! votre Reva lescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revaienta m'a rendu la santé.

A. BRUNELIERE, curé.

Cure Nº 45,279.

Phythisis. — Roberts d'une consemption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

pulmonaire avec toux, vomissements, coasupation et surdité de 25 années.

Quatre fois plus nourissante que la viande
elle économise encore 560 fois son prix en médecines. En boites: 1/4 kil., 2 fr. 25, 1e /2
kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil.,
70 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en
boîtes de 4, 7 et 70 francs. — La Revalescière, en
boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4
fr.; de 68 tasses 7 fr.; de 120 tasses 16 fr.; de
567 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. —
Eavoi contre bon de poste, les beites de 36e.
70 fr. panco. — Dépôt à Roubaix chez MM.
Morelle-Bourgéois; Desfontaines, épicier sur
la plaée; Beubert, Epicerie centrale, 12, rue
Saint-Georges; à Tourcoing, chez MM. Brumuae, pharmacien, rue de Lille; Derp nov,
épicier, et partout chez les bons pharmaciens
et épiceries. — Du Barar et Ce. Limites, 26,
Place Vendôme. et 8, rue Casseglione, Paris.

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM

176. rue du Collège, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeur

au Comptant et à Terme, Enties franças

ses et étrangères; Actions et Obligations e-Chemin de for, de Sociétée de Grédie, etc., en

un mot, de toutes les Valeurs se aégociant à

la Bourse et en Banque.

Courtage officiel fixé par la Chambrosyndicale des Agents de Change de Paris, sans

Commission.

Commission.

Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se feront de la main la main. Espèces contre fitres.

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Sonscriptions sans frais à tous les emprants, encaissement gratuit de tous les Coupons. PILULES COLBERT stomachi-ritives et dépuratives; souveraines contre la constipation, la bile, les glaires et les éton dissements, 3 fr. la boite. Dépôt à Roubaix dans toutes les pharma-cies.

OBLIGATIONS CANAUX AGRICOLES Valent produisant plus de 5 0/0 net

L'Administration de la Maison de Banque et du Journal LE RENTIER, 21; 1 res Menve Saint-Augustin, à Paria, éditre de suile, à aus guicheis et par correspondance, des obligations de la Compagnie Nationale des Cunaux agricoles, au prix net de 270 francs, coupon de mai détaché.

mai delaché.

Ces obligations, cotées à la Bourse de Paris, noit admisse aux négociations officielles des agonts de change. Elles requests 18 frances par an parables en demanmentre les irmin et ir novembre. Elles son ramboursailes à 300 frances en 12 années, à parisi du le juillet 1879.

As près ses d' 270 fr. couprit de mad détéché, auquet ces obligations sont délivrées aux frais, le places en restort à plus de 5 0/0 nés, sant compter la prime en remouvement.

Adresser en billets de hanque, chêques ou mandats-poste, 270 france par obligation, à M. ALFRED NEVARACK, banquier, directeur du journal LE RENTIERS, Si, rue Neuve-Saint-Augustin, 31, à Paris-Les titres sent expédits immédiatement.